

## « LABO-DEMO » : démonstrations de conservation-restauration en salle d'exposition permanente

De mars à décembre 2009, le laboratoire de conservation-restauration se délocalise une journée entière par mois dans les salles d'exposition permanente du musée de Nouvelle-Calédonie.

Le 4<sup>ème</sup> lundi de chaque mois, la conservatrice-restauratrice du musée expliquera son métier, répondra aux éventuelles questions et travaillera devant les visiteurs sur des objets de musée nécessitant nettoyage, consolidation, réparation ou retouches.

### Les « Labo-Demo » auront lieu selon le programme suivant :

23 mars : la consolidation des tapas ou étoffes d'écorce d'Océanie

La journée sera consacrée à la réparation d'étoffes d'écorce trouées, ou dont les couches qui les constituent se séparent. Ce type de matériau nécessite un collage et parfois des retouches de peinture, afin de masquer les zones qui ont été réparées.

27 avril : la réparation des poteries

Les poteries arrivent souvent dans les musées sous forme d'ensembles de tessons, qu'il faut alors recoller ensemble afin que la poterie soit davantage compréhensible pour le public. Lorsque de trop gros morceaux sont manquants, il faut parfois les remplacer par des moulages de plâtre.

25 mai : la réparation des lances

On trouve de nombreuses lances et flèches en bois dans les musées, qui ont été cassées par manque d'attention, manipulation excessive ou mauvaises conditions de stockage. Certaines ont été trouées par les insectes. Pour pouvoir les exposer, il faut alors les recoller et parfois en recréer certains morceaux.

22 juin : la création de supports

Afin de pouvoir stocker correctement certains objets fragiles ou à la forme particulière, on fabrique sur mesure des boîtes et des supports, à l'aide matériaux neutres dont le contact n'abîmera pas les œuvres sur le long terme.

27 juillet : le retouchage des objets peints

Les tableaux et autres objets peints comportent souvent des éraflures ou des éclats dans la couche picturale. Ces dommages nécessitent parfois un retouchage, qui permettra à une certaine distance de ne pas se rendre compte des manques de peinture.

24 août : la détente des objets en fibres végétales

Lorsque les objets en fibres végétales (paniers, nattes, ornements divers) sont restés longtemps pliés, ils gardent la forme de la pliure. Ce genre de dommage est réparable en humidifiant les objets dans certaines conditions.

28 septembre : le nettoyage et la réparation des plumes

Les plumes étant constituées de kératine, leur nettoyage obéit à des contraintes particulières tandis que leur réparation nécessite souvent des moyens de collage spécifiques.

26 octobre : la consolidation des pigments

Les objets d'Océanie issus de sociétés mélanésiennes sont souvent peints de pigments minéraux associés à très peu de liants, ce qui les rend pulvérulents. Ils peuvent donc très facilement s'enlever, sauf si on les consolide en utilisant des résines synthétiques.

23 novembre : le réenroulage de jupes-monnaie kanak

Les jupes monnaies kanak sont traditionnellement présentées et stockées enroulées sur elles-mêmes. On les trouve malheureusement souvent déroulées, et le ré-enroulage fait partie des premiers traitements nécessaires à leur conservation.

Ces démonstrations sont ouvertes à tous. Horaires: 9h-11h 13h30-16h30

Pas d'inscription préalable. Droits d'entrée au musée selon les tarifs en vigueur. Renseignements au 27.06.47.



## Qu'est-ce que la conservation-restauration ?

On entend par conservation-restauration toutes les activités visant à apporter à un objet d'art (terme à prendre au sens large) un environnement favorable à sa préservation à long terme.

Il s'agit ainsi, de façon générale, de le placer dans un environnement dont la température et l'humidité seront stables, d'éviter de l'éclairer trop, d'être attentif au problème des insectes, à sa sécurité et aux matériaux avec lesquels il sera en contact. C'est la conservation préventive.

La conservation-restauration comprend également les activités visant à stabiliser un objet dégradé ou à améliorer son interprétation ou sa présentation. C'est généralement ce que l'on entend par « restauration d'art ».

L'ensemble de ces activités, que ce soit dans le cadre d'un musée ou dans la pratique privée, répond à des règles très strictes et à des codes de déontologie très précis.

Enfin, le travail du conservateur-restaurateur peut également comprendre les recherches sur les matériaux, afin d'en découvrir la composition chimique et d'en comprendre la dégradation.

L'ensemble de ces activités a beaucoup d'importance dans un musée, dans la mesure où elles permettent de limiter la dégradation des collections et d'assurer leur pérennité.

Le laboratoire de conservation-restauration du musée est géré par une conservatrice-restauratrice diplômée de l'université de Melbourne (Australie). C'est le seul de Nouvelle-Calédonie consacré aux objets ethnographiques et il assure le soin de l'ensemble des collections appartenant à la Nouvelle-Calédonie.

### Conservateur et conservateur-restaurateur

On fait souvent la confusion entre conservateur et conservateur-restaurateur. En France, dans les petits musées, le conservateur est souvent aussi le directeur. Dans les plus grandes structures, le conservateur est responsable d'une collection particulière, de son accroissement (achats d'œuvres), des recherches liées aux objets (documentation) et des expositions qui vont les mettre en valeur.

Le conservateur-restaurateur sera responsable de la préservation des objets (conservation préventive) et des traitements visant à stopper leur dégradation ou à les réparer (restauration). Le conservateur-restaurateur est aussi chargé de s'assurer de la protection des œuvres durant leurs déplacements dans le musée (lors des changements d'exposition) ou à l'extérieur (lors des prêts d'objets par exemple). Au musée de Nouvelle-Calédonie, comme dans les petits musées, le rôle de la conservatrice-restauratrice inclut également l'inventaire et la gestion générale de la collection.

